

Mâcon.

Le Mâconnais bornait le Beaujolais au nord, nord-ouest et ouest, se combinant avec le Châlonnais. Les relations avec Mâcon étaient d'autant plus fréquentes que toute la partie nord du Beaujolais en dépendait sous le rapport religieux. Les diocèses étaient séparés en suivant une ligne partant de la rive droite de la Saône, de l'embouchure de la rivière de l'Ouby, entre Saint-Romain et le port de Thoisse, et laissant :

DANS LE DIOCÈSE DE LYON.

Corcelles. — Cercié. — Quincié. — Marchampt. — Vaux. — Chambost. — Saint-Just-d'Avray. — Ronno.

DANS LE DIOCÈSE DE MACON

Lancié. — Regnié. — Durette. — Claveysolles. — Lamure. — Grandris. — Cublize. — Saint-Jean-de-Bussièrès (1).

Cette assiette du Beaujolais dans deux diocèses, on pourrait même dire trois, plusieurs paroisses dépendant du diocèse d'Autun, n'a pas peu embarrassé les érudits sans produire explication satisfaisante.

Les comtes de Mâcon au XII^e siècle furent :

Guillaume l'Allemand, 1078-1125. — Guillaume l'Enfant, 1125-1126. — Guillaume IV, 1126-1156. — Gérard, 1156-1184. — Guillaume V, 1184-1224 (2).

Guillaume l'Allemand était contemporain de Guichard. Il

(1) Chavot, ouvrage cité.

(2) *Hist. des villes de France*, publiée par A. Guilbert, 5^e vol. p. 190-191.